

Vision Saguenay 2025

Denis Pelletier,
Le Quotidien,
13/09/03
Page 30

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025, après entente avec M. Guy Granger

Le milieu culturel est-il prêt pour un changement en profondeur? D'où vient l'insatisfaction qui se dégage des propos de plusieurs intervenants culturels? Existe-t-il déjà une vision, une définition de l'identité culturelle propre au Saguenay-Lac-Saint-Jean? Pourquoi faut-il répéter d'innombrables fois les arguments qui démontrent la pertinence et la valeur économique du développement des arts et de la culture?

Voilà quelques-unes des questions soulevées par les participants au séminaire sur le rôle de la culture dans le développement d'une capitale régionale, jeudi à l'Université du Québec à Chicoutimi. Ce séminaire, qui comprenait également deux conférences, constitue la première des activités organisées par le mouvement Vision Saguenay 2025, formé par divers partenaires intéressés au développement régional, et ayant à sa tête le professeur Marc Urbain Proulx, de l'UQAC. La culture est le premier sujet abordé par le mouvement qui examinera d'autres sujets au cours des mois qui viennent.

De nombreuses questions ont donc été soulevées par les cinq panélistes, le modérateur Laval Gagnon et quelques personnes de l'assistance. Certaines réponses, ou pistes de solution ont été évoquées par ces mêmes participants, et l'exercice devrait donner lieu à une synthèse et éventuellement à une autre rencontre du même type qui pourrait être plus ciblée et aborder davantage des situations concrètes et des projets précis, a indiqué en fin de journée le professeur Marc-Urbain Proulx.

Un certain consensus s'est dessiné autour de l'affirmation faite par Denise Lavoie, du Conseil régional de la culture, selon laquelle le milieu culturel régional aurait atteint sa maturité et serait prêt à s'engager dans des projets concrets, sous les auspices de l'alliance et de la concertation entre les différents acteurs, appelés désormais groupes de compétence disciplinaires (ces derniers ont remplacé les tables de concertation dans le vocabulaire et les plans d'action du CRC).

Partenariat, concertation, réseautage sont des termes qui revenaient souvent dans la bouche des participants, reflet de ce besoin, souvent exprimé également, d'agir dans une harmonie horizontale et verticale: entre artistes et créateurs, entre organismes voués à une même cause, entre municipalité, gouvernement et organismes, entre les milieux de la culture et de l'éducation, a-t-on évoqué entre autres. Les participants n'ont pas oublié de mentionner les retombées économiques importantes que génère l'activité culturelle dans une région quelle qu'elle soit, retombées qui ne vont pas seulement aux artistes, car le salaire moyen de ceux-ci en région est d'environ 15 000\$, a souligné Lucien Frenette de la galerie Séquence.

Invitée à plusieurs reprises à expliquer et préciser la position du conseil municipal de Saguenay sur ces sujets, la conseillère Sylvie Gaudreault a fait état d'un malaise existant au sein du milieu artistique, malaise qu'elle attribue principalement au dossier de la Pulperie, dont la gestion aurait "heurté des gens", dit-elle. Elle a insisté par ailleurs sur la nécessité de demeurer positif, de "regarder ce qui se fait de bien" et de ne pas se braquer de part et d'autre dans le domaine culturel. En ce qui concerne la politique culturelle de Saguenay, adoptée le 3 mars dernier, la conseillère a indiqué que celle-ci serait suivie d'un plan d'action, dont l'élaboration est à peu près complétée. On n'a pas encore décidé semble-t-il si ce plan d'action fera l'objet d'une nouvelle consultation globale avant d'être mis en oeuvre.

Denise Turcotte, du mouvement Solidart, et Gaston Gagnon, de la Direction régionale du ministère de la Culture et des Communications, ont également participé à cette table ronde qui s'est tenue devant une cinquantaine de personnes.